

Les deux tiers des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont encore en études en 2015.

Le taux de chômage des jeunes récemment sortis de formation initiale augmente plus que pour le reste de la population en période de crise économique.

Les jeunes sortants les moins diplômés sont nettement plus souvent au chômage.

EN 2015, en France métropolitaine, 63 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans n'ont pas encore terminé leurs études initiales, 8 % cumulant leurs études avec un emploi (figure 29.1). Ainsi, 37 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans ont terminé leur formation initiale : 21 % sont en situation d'emploi, 8 % de chômage et 8 % d'inactivité. Les jeunes sont davantage confrontés à une situation de chômage que le reste de la population. Selon l'Insee, le taux de chômage au sens du BIT est de 9,9 % pour la population active métropolitaine au quatrième trimestre 2015, il atteint 25,5 % chez les 15-24 ans. Le risque de chômage est d'autant plus important que le niveau d'études atteint est faible, quelle que soit la conjoncture. Ainsi, lorsqu'ils ont quitté leur formation initiale depuis un à quatre ans, 11,6 % des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur sont au chômage en 2015, contre 24,2 % de ceux ayant pour plus haut diplôme un CAP, un BEP ou un baccalauréat et 51,4 % des jeunes possédant le brevet des collèges ou aucun diplôme (figure 29.2).

Le taux de chômage des jeunes est fortement réactif aux variations conjoncturelles. Entre 2008 et 2009, période de crise économique, il augmente de 6 points pour l'ensemble des sortants depuis un à quatre ans et de plus de 11 points pour les non-diplômés ou diplômés au plus du brevet des collèges. Entre 2009 et 2011, période de relative reprise économique, le taux de chômage des jeunes sortants s'est stabilisé : il baisse de 5 points pour les jeunes sortis avec au plus le brevet des collèges tandis qu'il s'accroît légèrement pour les diplômés de l'enseignement supérieur. Le taux de chômage

des sortants a très légèrement baissé entre 2014 et 2015 (- 0,3 point). Cela est dû au fait que les moins diplômés sont un peu plus souvent en inactivité.

À même niveau de diplôme, que le diplôme ait été obtenu ou non, les jeunes sortant d'apprentissage sont nettement plus souvent en situation d'emploi sept mois après leur sortie que les jeunes issus de la voie scolaire (figure 29.3). Cela peut aboutir à ce que des apprentis aient un meilleur taux d'emploi que des lycéens de niveau supérieur. Ainsi en 2015, le taux d'emploi des apprentis diplômés de CAP vaut 54,8 % tandis que celui des lycéens non diplômés de BTS est de 52,1 %. Quels que soient la voie suivie et le niveau atteint, obtenir son diplôme garantit une meilleure situation d'emploi.

L'OCDE appréhende les différences nationales d'articulation entre études et insertion professionnelle en comparant les situations des jeunes à l'égard des études et de l'emploi. Les jeunes âgés de 15 à 29 ans suivent davantage d'études aux Pays-Bas, en Finlande et en Allemagne qu'au Royaume-Uni, aux États-Unis ou en Espagne début 2014 (figure 29.4). Simultanément, de plus fortes proportions de jeunes occupent un emploi aux Pays-Bas, en Australie et en Allemagne ou au Royaume-Uni, qu'en Italie, Espagne ou Hongrie. Aux Pays-Bas, en Australie et en Allemagne, études et emploi sont souvent concomitants : les jeunes bénéficient d'opportunités adaptées en entreprise et dans l'enseignement. En Espagne et en Italie, au contraire, un jeune âgé de 15 à 29 ans sur quatre ne poursuit pas d'études et n'occupe pas d'emploi. ■

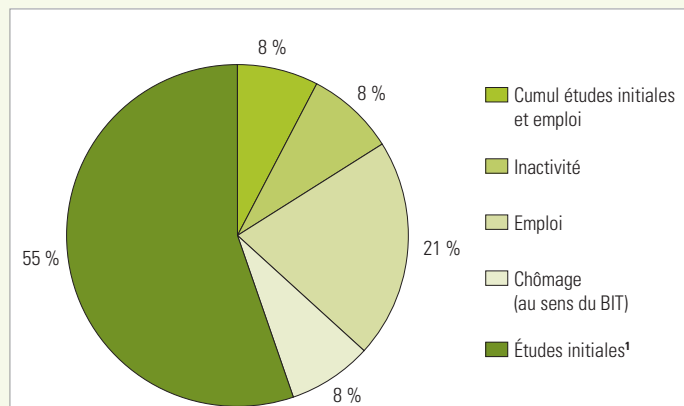
Le taux de chômage au sens du BIT d'une population est le rapport entre le nombre de chômeurs et le nombre d'actifs (chômeurs + personnes en emploi) de la population.

La figure 29.2 porte sur le chômage des jeunes qui ont fini leurs études depuis 1 à 4 ans. La source est l'enquête Emploi de l'Insee sur le champ de la France métropolitaine. Jusqu'en 2002, les enquêtes Emploi étaient réalisées en début d'année, le plus souvent en mars. Depuis 2003, l'enquête est continue sur l'ensemble de l'année. La partie du questionnaire de l'enquête Emploi relative à la formation a été fortement remaniée en 2013. Il permet ainsi de mieux capter les diplômes des enquêtés, en particulier des jeunes.

La figure 29.3 est extraite de l'enquête sur l'insertion dans la vie active (IVA-IPA) des sortants de lycée ou de CFA qui a lieu en février, 7 mois environ après la fin de leurs études. Cette enquête porte sur les sortants d'une année terminale de formation professionnelle.

La figure 29.4 illustre les données du tableau C5.4 de Regards sur l'éducation 2015 et repose sur les enquêtes européennes et nationales sur les forces de travail. Les études considérées sont formelles, soit dispensées par des établissements reconnus et débouchant sur des diplômes.

29.1 – La situation des jeunes âgés de 15 à 24 ans en 2015 (en %)



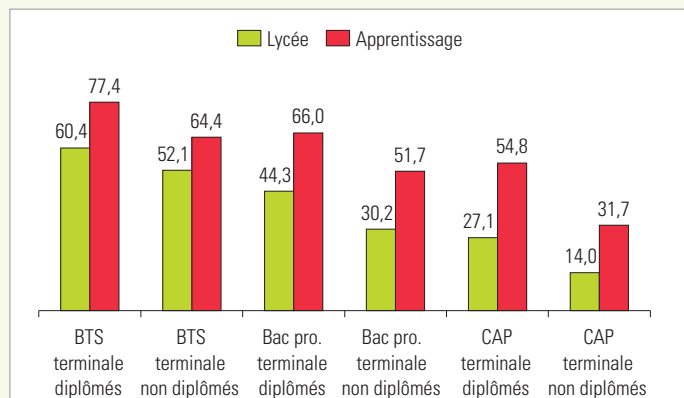
1. Dont les 1 % de jeunes en formation initiale qui sont au chômage au sens du BIT.

Lecture : en 2015, 55 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont en études initiales sans cumul avec de l'emploi. 8 % des jeunes se déclarent à la fois en situation d'emploi et d'études initiales.

Champ : France métropolitaine, données provisoires.

Source : Insee, enquêtes Emploi ; calculs : MENESR-DEPP.

29.3 – Taux d'emploi au 1^{er} février 2015 des sortants de lycée et de CFA, en fonction de la classe de sortie

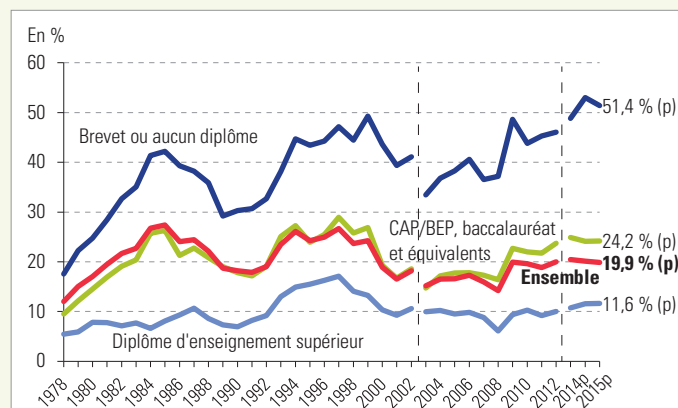


Lecture : au 1^{er} février 2015, 60 % des jeunes sortants d'un BTS en lycée en ayant obtenu le diplôme en 2014, occupent un emploi. C'est le cas de 77 % des jeunes ayant suivi ce BTS en apprentissage.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Source : MENESR-DEPP, enquête IVA-IPA 2015.

29.2 – Taux de chômage des jeunes sortis de formation initiale depuis un à quatre ans, en fonction du diplôme le plus élevé, de 1978 à 2015



p : données provisoires.

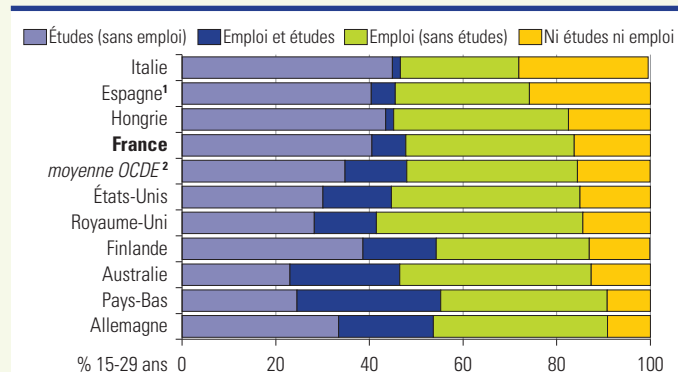
Lecture : en 2015, 19,9 % des jeunes actifs ayant terminé leur formation initiale depuis un à quatre ans sont chômeurs, au sens du BIT.

Note : jusqu'en 2002, les enquêtes Emploi étaient réalisées en début d'année, le plus souvent en mars. Depuis 2003, l'enquête est continue sur l'ensemble de l'année. Par ailleurs, il existe une rupture de séries entre 2012 et 2013, due à un changement de questionnaire.

Champ : France métropolitaine, 2013-2014-2015 données provisoires ; les jeunes ont quitté la formation initiale depuis un à quatre ans et actifs.

Source : Insee, enquêtes Emploi ; calculs : MENESR-DEPP.

29.4 – Emploi et études de 15 à 29 ans (1^{er} trimestre 2014) (en %)



1. 16-25 ans. 2. Moyenne sans Japon ni Corée.

Note : pays classés selon leur proportion de jeunes âgés de 15 à 29 ans n'occupant pas d'emploi et ne poursuivant pas d'études ni de formations formelles.

Source : OCDE, Regards sur l'éducation, 2015.